

Historique du 40^e Régiment d'Artillerie de Campagne
Imprimerie Berger-Levrault
numérisation : P. Chagnoux - 2010



Historique du 40^e Régiment d'Artillerie de Campagne
Imprimerie Berger-Levrault
numérisation : P. Chagnoux - 2010



L'ÉTENDARD DU 40^e

HISTORIQUE
DU
40^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE
DE CAMPAGNE

-----0-----

RÔLE JOUÉ PENDANT LA GUERRE 1914 – 1918
PAR LE 40^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE

---0---

Le **30 juillet 1914**, à 23 heures, le régiment, artillerie de la 40^e division, était alerté ; le lendemain à 3 heures il quittait **Saint-Mihiel**, se dirigeant vers **l'Est**, pour aller occuper ses positions de couverture, où, coûte que coûte, il devait appuyer sa magnifique infanterie et tenir.

Il partait, admirable de patriotisme, de discipline, d'entrain et de tenue. Commandés par des officiers d'une haute valeur morale et connaissant admirablement l'arme qu'ils avaient entre les mains, les gens du **Nord**, de **la Meuse**, de **la Marne** et de **Paris** qui le composaient, voisins de la frontière, sentaient l'effroyable danger menaçant leur pays. Ces hommes, animés de la plus noble foi patriotique, constituaient une troupe à laquelle on pouvait et on a pu effectivement tout demander.

Dix jours, vainement, dans la région de **Flirey**, le régiment attendit l'ennemi, puis, par étapes, fut dirigé sur **Longuyon**.

Le **22 août**, c'est **Joppécourt**, sa première bataille ; c'est ensuite la douloureuse retraite, jusqu'au sud-ouest de **Verdun**, près de **Courcelles-sur-Aire**. Pendant les journées **du 6 au 12 septembre** (bataille de **la Marne**), il maintient toutes ses positions malgré le feu très dense de l'adversaire, qui avait amené de **Metz** plusieurs batteries lourdes de 21^{cm} destinées au siège de **Verdun**.

Pendant la bataille, le lieutenant **SCHMIT**, orienteur du 1^{er} groupe, réussissait, avec quelques isolés, à ramener dans nos lignes 8 canons, 1 avant-train et 1 arrière-train d'un régiment qui, surpris, avait lutté jusqu'au dernier homme, à en juger par les nombreux cadavres gisant près du matériel.

Enfin, le **13 septembre**, l'ennemi recule ; le régiment a pour mission de poursuivre les arrière-gardes ennemies. Il le talonne jusqu'aux **Jumelles d'Ornes**, nord de **Verdun**, où l'ennemi commence à opposer de la résistance. Quelques jours plus tard, le 40^e est appelé précipitamment dans la région de **Saint-Mihiel**, avec mission d'arrêter le Boche, qui cherche à fermer la tenaille autour de **Verdun** par le sud. Cette mission est acceptée avec d'autant plus de joie que le régiment connaît à fond cette région dans laquelle il a manœuvré pendant de longues années.

Près de **Lacroix-sur-Meuse**, les combats s'engagent. Le 3^e groupe du 40^e voit arriver l'infanterie ennemie sur le sommet de la crête qui le couvre. Par un feu meurtrier il l'arrête, et celle-ci est

Historique du 40^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

obligée de se replier. Par assauts successifs, l'ennemi cherche toujours à s'avancer, et malgré les tirs de précision effectués sur les batteries par drachen et la supériorité numérique, la 40^e division ne lui cède pas de terrain. La situation critique des groupes du 40^e, adossés à **la Meuse**, et les pertes subies n'ont pas empêché d'arrêter net l'élan de l'ennemi, qui ne cherche plus à réagir. Grâce à l'infanterie de la 40^e division, admirablement soutenue par son artillerie, le plan de l'ennemi a échoué. C'est la guerre de position qui commence.

Au cours de cette période, le régiment eut à déplorer la mort du lieutenant-colonel **KIENTZ** et de trois lieutenants. Les autres pertes se décomptaient comme suit : 4 lieutenants, 9 sous-officiers, 1 brigadier et 16 hommes blessés.

La division quitte le secteur de **Saint-Mihiel** pour l'**Argonne**, région de **Vienne-le-Château**, où le régiment exécute de nombreux tirs pendant toute la période **février** – **août** ; secteur très agité en raison des nombreux coups de main allemands ou contre-attaques de notre part.

En **septembre 1915**, c'est l'attaque de **Champagne**. Le régiment est en position près de **Saint-Hilaire**. Le 40^e reçoit comme mission d'appuyer et d'accompagner l'infanterie dans sa progression. C'est le 2^e groupe qui le premier accompagne l'infanterie. Les trois capitaines se disputent l'honneur de partir le premier. Le capitaine **MIGNAN**, commandant la 6^e batterie, fait valoir son ancienneté et obtient cette faveur. La batterie traverse le champ de bataille au pas et dans un ordre parfait, quoique se trouvant à vue directe de l'ennemi, qui tient encore sur la gauche. Malgré de lourdes pertes, la mise en batterie s'effectue avec un entrain admirable. Le capitaine **MIGNAN**, debout en avant de ses pièces, est tué dès l'ouverture du feu. Le lieutenant **LEFRANÇOIS** prend aussitôt le commandement et fait exécuter, comma à la manœuvre, tous les tirs prévus. L'ennemi réagit peu de jours après, et, le **29**, les batteries se fortifient sur leurs positions. Les bombardements de position sont assez fréquents et causent des pertes assez élevées.

Le **24 février 1916**, l'attaque allemande se déclenche sur **Verdun** ; le régiment, au repos depuis quelques jours, attend l'ordre de départ.

Il se trouve dans d'excellentes conditions pour montrer au Boche ce dont il est capable. L'ordre de mise en route arrive enfin, et, le **12 mars**, il est dans la région de **Verdun**. Le **15**, il est engagé sur la rive gauche pour défendre d'abord le secteur au nord de **Charny**, puis **le Mort-Homme**. En position à **Montzéville**, au **bois Bourrus**, ses groupes sont pris à partie par une artillerie ennemie de tous calibres et, malgré tout, remplissant leurs missions de barrage, harcelant les Boches sans répit, s'organisent, travaillant jour et nuit à ravitailler et à renforcer leurs positions.

Les **9, 14 et 20 avril**, l'ennemi attaquant sans cesse après de grosses préparations, la 40^e division conserve toutes ses positions, ce qui lui vaut les félicitations du général **PÉTAINE**. Dans l'intervalle, malgré l'âpreté de la lutte, la division contre-attaque ; des éléments de tranchée sont repris. Le poilu de la 40^e D. I. réoccupe à deux reprises le sommet du **Mort-Homme** et à chaque contre-attaque les canons tirent allègrement sans se sentir de leur usure et de la fatigue des canonniers qui les servent.

La division, exténuée, est relevée ; le 40^e quitte ses positions, où il s'est terré pendant soixante-dix jours ; mais, malgré l'absence de nombreux chefs et camarades regrettés, tous sont satisfaits du devoir accompli. Ils se montrés dignes de leurs camarades de l'infanterie et ont mérité leur première citation à l'ordre de l'armée. Pendant cette période écoulée, la 5^e batterie eut son matériel mis hors de service en grande partie. La 1^{re} batterie, soumise à des tirs de démolition fréquents de 150 et de 210, réglés par vue directe de l'observatoire de **Montfaucon**, dut changer successivement ses quatre canons et six caissons. Le travail des hommes dans la construction d'abris sérieux fut la seule raison de n'avoir point à déplorer trop de pertes en personnel.

La 6^e batterie eut à subir des tirs de démolition de 320, dont elle eut particulièrement à souffrir, continuant malgré cet effroyable bombardement à effectuer des tirs de barrage demandés par

Historique du 40^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault

numérisation : P. Chagnoux - 2010

l'infanterie.

Quittant le secteur de **Verdun**, le 40^e remonte par étapes dans un secteur plus calme, **bois d'Ailly**, ce qui lui permet de se reconstituer. Peu après, il est envoyé dans le secteur de **Baccarat**.

Nous sommes en **septembre 1916**. Depuis **juillet**, la bataille de **la Somme** est déclenchée. Le **10 septembre**, le régiment embarque pour **la Somme**. Le **24**, il prend position dans le secteur de **Sailly-Saillisel**. Le lendemain de son arrivée, l'action s'engage. **Combles** est pris et les groupes se portent en avant. Le capitaine **TRANCART** et les lieutenants **BERTHEAUME** et **MASSIN** sont blessés. Les attaques à objectifs limités nous valent une progression constante.

Malgré les contre-attaques répétées, l'ennemi ne peut ralentir nos progrès. Durant cette période, les tirs de harcèlement nous ont coûté quelques pertes. Si les servants se sont montrés au-dessus de tout éloge, il ne faut pas oublier les conducteurs qui eurent un rôle plus ingrat. Ravitaillant sans cesse sous les harcèlements continus, le long des routes encombrées et des pistes transformées en fondrières, ils ont montré eux aussi l'énergie qu'il leur fallait déployer durant des nuits entières et l'étendue de leur dévouement.

Après cinq semaines de repos, la 40^e D. I. vient prendre position dans le secteur de **la Main de Massiges**, où aucun incident notable n'est à signaler. Retirée de ce secteur, la 40^e D. I. est désignée pour prendre part à l'attaque du **16 avril**. Son secteur d'attaque est **la cote 108** et **le mont de Sapigneul**. Dès le **4 avril**, le régiment occupe dans la région de **Cormicy** les positions qui lui sont assignées pour l'attaque : positions non défilées, mais imposées par les circonstances, et dont les lueurs sont vues des observatoires terrestres de l'ennemi situés au **mont de Sapigneul** et au **mont Sapin**. Les batteries sont à peine installées qu'elles sont prises à partie par l'artillerie adverse. C'est alors que le lieutenant-colonel **GIRAUD**, apprenant que le 3^e groupe est soumis à un feu violent, décide d'aller lui porter le réconfort de sa présence. Arrivé à hauteur de la 8^e batterie, il est frappé mortellement par un éclat d'obus. Ses dernières paroles sont pour exprimer sa joie de mourir pour la **France**. Il y eut, ce jour même, de nombreux blessés et six pièces hors de service.

Le **16**, le régiment a pour mission d'appuyer et d'accompagner l'attaque sur **le mont de Sapigneul**. Notre infanterie fait quelques progrès, mais elle est arrêtée par les organisations formidables du **mont de Sapigneul** et est obligée, après avoir subi des pertes douloureuses, de rentrer dans les tranchées de départ.

C'est après cette offensive que l'ennemi mène chez nous la sournoise campagne de découragement, mais qui n'a aucune prise sur le moral de nos artilleurs. Les groupes sont relevés quelques jours plus tard pour aller, dans la région de **Saint-Thierry**, prendre part à l'attaque projetée sur **le fort de Brimont**. Cette attaque ayant été décommandée, ils reviennent dans la région de **Berry-au-Bac**. Durant cette période, les pertes en hommes et en matériel ont été assez élevées et augmentées du fait des bombardements aériens. Le **6 juin**, le régiment est relevé pour se porter dans la région du **camp de Mailly** où il se prépare pour les attaques de **Verdun**. Le **18 juillet**, il est installé près des **carrières d'Haudromont**. Le secteur calme s'agite. **Du 20 août au 25 septembre**, le régiment traverse la période la plus dure de la campagne, tirant constamment, ravitaillant sans cesse, et soumis à des tirs violents de 210, 240 et même de 420.

Le **26 août**, le 2^e groupe, en batterie à découvert, est soumis à un tir réglé de 420, qui bouleverse entièrement les positions de deux batteries, pulvérisant plusieurs canons. C'est l'emploi par l'ennemi d'obus à gaz nouveaux dont les effets sont surprenants. Affaiblies par les bombardements toxiques, les batteries voient leur personnel réduit au minimum.

Tous, pendant ces combats, firent preuve d'une ténacité et d'une volonté dignes de tout éloge, qui valurent au régiment sa deuxième citation à l'ordre de l'armée. Leurs lauriers sont durement payés.

Historique du 40^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault

numérisation : P. Chagnoux - 2010

3 officiers tués, 3 blessés et 15 intoxiqués, dont 2 gravement.

Pour la troupe : 18 tués, 88 blessés, 186 intoxiqués, dont 62 très gravement.

Chevaux : 67 tués ou ont dû être abattus, 65 évacués pour blessures ou intoxications.

Après être resté tout l'hiver et une partie du printemps de **1918** en **Lorraine**, le 40^e est envoyé le **28 mai** dans la région d'**Épernay**, avec mission d'arrêter l'ennemi dans sa marche vers **la Marne**. Le **31**, le Boche attaque dans les environs d'**Olizy-et-Violaine** et de **Ville-en-Tardenois** ; il est partout repoussé. Le lendemain, il renouvelle son attaque en formations denses sur tout le front de la division. Dès le début, il porte principalement son effort sur **Olizy-et-Violaine**, où, malgré la résistance de l'infanterie et la violence des tirs exécutés, il réussit à progresser et à s'infiltrer dans le **ravin de Violaine**, à moins de 1.000 mètres du 1^{er} groupe. Celui-ci porte ses pièces en avant sur la crête ; sans arrêt, canons et mitrailleuses tirent sur les éléments avancés et rejettent à cinq reprises les réserves qui s'avancent sur le plateau. Arrêté au centre, l'ennemi essaie de progresser à droite et à gauche et est rejeté de pareille façon. Le **1^{er} juin** au soir, le Boche est fixé jusqu'au **15 juillet**. Son silence, les bruits de voiture entendus de nuit, font présager la continuation ultérieure de son attaque.

Le 40^e profite du répit pour construire des positions solides, rechercher ses emplacements de repli, organiser ses liaisons. Tous connaissent l'importance de la bataille qui va se livrer et chacun travaille avec ardeur extrême pour être prêt au moment du choc.

Le **15 juillet**, à 0 heure, un roulement formidable annonce la préparation ennemie : toutes les batteries sont prises à partie avec une violence inouïe. Les servants en bras de chemise, le masque au visage, servent les pièces comme à la manœuvre, sans se soucier de cet effroyable bombardement, et envoient à l'ennemi, en huit heures, un millier d'obus par pièce.

Les liaisons téléphoniques fonctionnent à l'intérieur des groupes, grâce au dévouement incomparable des téléphonistes, qui réparent les lignes dès qu'elles sont coupées ; des coureurs apportent toutes les demi-heures, aux commandants de groupes, des renseignements sur la situation ; des cavaliers portent des comptes rendus au commandant du régiment, des ordres aux échelons. Tout se passe comme sur le terrain de **Verzelle** en **1913**. Vers 8 heures, l'ennemi ayant formé une poche vers **Cuchery**, deux groupes reçoivent l'ordre de se replier ; ils exécutent le mouvement au pas, emmenant leurs canons ; seule une batterie, qui ne peut les retirer, les fait sauter. Sur leurs positions de repli, les groupes tirent jusqu'au soir et à la tombée de la nuit se portent par échelons sur les emplacements reconnus à l'est de **Damery**, pour la défense de la deuxième position.

Du 16 au 20, ils harcèlent l'ennemi.

Le **20 juillet**, l'ennemi ayant repassé **la Marne**, ils se portent en avant pour appuyer la contre-offensive, les reconnaissances partent la nuit, les batteries suivent, mettent en batterie au lever du jour et déclenchent, vers 8 heures, un barrage roulant très nourri. Le personnel est harassé, les canons fatigués.

Un groupe est relevé le **21** au soir, les deux autres le **22** sous un violent bombardement.

La division a, pendant ces cinquante-cinq jours, arrêté deux fois l'ennemi. Son régiment d'artillerie de campagne l'a puissamment aidée et a ainsi mérité les troisième et quatrième palmes qui décorent son étendard.

Les pertes subies témoignent d'ailleurs de sa vaillante conduite :

2 officiers tués, 5 blessés.

Troupe : 27 tués, 96 blessés.

Historique du 40^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault

numérisation : P. Chagnoux - 2010

Après un séjour de deux mois en **Lorraine**, le régiment est dirigé par étapes sur **Vouziers**. En batterie, dans **la nuit du 30 au 31**, à l'ouest de cette ville, les groupes appuient l'attaque des positions ennemies, au nord-est de la rivière. Le Boche résiste deux jours, puis bat en retraite.

Enfin, poilus du 40^e, nous connaissons la joie de la Victoire, l'ivresse de la poursuite ; nous vivons des journées inoubliables depuis si longtemps attendues, récompense de nos quatre années d'héroïsme constant et de labeur obscur.

La destruction des ponts ne nous arrête pas.

Nous coopérons à l'édification des moyens de passage de fortune et après **Quatre-Champs, Noirval, Le Chêne, Cheveuges**, nous arrivons, le **8**, sur les hauteurs qui dominent Sedan, dont le nom désormais n'évoquera pour nous qu'un souvenir de victoire et d'une cinquième palme à notre étendard.

L'armistice est signé.

Le 40^e prend part à l'occupation en pays rhénan pour rejoindre ensuite sa région d'origine au milieu du champ de bataille de **Verdun**.

Le **10 juillet 1919**, une de ses batteries de 75, avec l'étendard ; le **11 juillet**, une section de ses batteries lourdes partent représenter l'artillerie française aux glorieuses fêtes de la Victoire à **Paris**, les **13 et 14 juillet 1919**.

La batterie de 75 avec l'étendard assistait quelques jours après aux fêtes de la Victoire à **Londres**.

Combien, hélas ! d'entre nous ont donné leur vie pour nous permettre de connaître les joies de la Victoire, le triomphe de la Liberté sur le militarisme despotique.

Ne les oublions jamais et ne permettons pas de gâcher les fruits de leur sacrifice.

-----0-----

Historique du 40^e Régiment d'Artillerie de Campagne
Imprimerie Berger-Levrault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

RÔLE JOUÉ PENDANT LA GUERRE 1914 – 1918
PAR LE GROUPE DE RENFORCEMENT
DU 40^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE

---0---

Le groupe de renforcement était constitué le **3 août 1914** à **Mourmelon** avec les noyaux provenant des 1^{er}, 2^e, 3^e groupes du 40^e R. A. C. qui formèrent respectivement les 27^e, 28^e, 29^e batteries. Les réservistes, qui n'avaient quitté le **quartier Sénarmont** que depuis un an ou deux, rejoignirent avec l'enthousiasme constaté partout pendant la mobilisation.

1914. — Le **12 août 1914**, le groupe est transporté par chemin de fer dans la zone de concentration (région de **Senonville**, puis de **Woël**) de la 56^e division, dont il est le 3^e groupe d'artillerie divisionnaire et avec laquelle il a fait toute la campagne.

Le **25 août**, « baptême du feu », combat d'**Étain – Buzy** contre une division allemande sortie de **Metz** ; l'allant, l'entrain du groupe qui progresse de 5 kilomètres par bonds, sous le feu, lui acquièrent d'emblée la confiance des fantassins.

La 56^e division, retirée brusquement après ce succès, est transportée en hâte dans la région de **Montdidier** où elle est mise sous les ordres du général **MAUNOURY**, commandant de la VI^e armée en formation. Elle prend part à la retraite sur **Paris** et le groupe est engagé au combat de **Senlis (2 septembre 1914)**, puis à la bataille de **l'Ourcq (Marcilly, 6 – 10 septembre 1914)**, prélude de la victoire de **la Marne**. Poursuivant l'ennemi, la division est arrêtée sur les bords de **l'Aisne (Pernont, Berneuil, 12 – 30 septembre)**. Pertes : 3 officiers tués, 10 canonnières tués, toute une pièce de la 28^e batterie détruite.

Passant aux ordres de la II^e armée, la division vient devant **Roye**, où le groupe prend tellement d'objectifs sous son feu qu'il consomme les munitions des deux autres groupes (**Tilloy, 2 – 15 octobre**). Puis, remontant vers **le Nord**, il prend position près d'**Hébuterne**. C'est la guerre de tranchées qui commence ; il y reste **du 1^{er} novembre 1914 au 19 mars 1915**, puis se déplace vers **Berles-au-Bois** (jusqu'au **5 septembre**). Au cours de cette période, la 28^e batterie (capitaine **COURBOULIN**) est mise à la disposition du 11^e C. A. pour l'attaque de **la ferme Touvent (Hébuterne, 6 – 13 juin 1915)** ; « ayant, malgré des pertes, puissamment contribué à la réussite des attaques », elle est citée à l'ordre de la 56^e division.

1915. — Transportée en **Champagne**, le groupe prend part avec la division à l'offensive du **25 septembre**, devant **la Butte de Souain**, puis revient plus tard en secteur à la « **ferme des Wacques** » (**21 novembre 1915 – 7 mai 1916**), où les pertes en officiers furent particulièrement lourdes.

1916. — Quelques jours de repos et il part à **Verdun**, où il est en position près de **Fleury-devant-Douaumont** (première attaque du fort, **24 mai**) ; il subit en trois semaines (**14 mai – 4 juin**) les pertes les plus sévères de la campagne.

Historique du 40^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault

numérisation : P. Chagnoux - 2010

Officiers : 1 tué, 3 blessés ; troupe : 25 tués, 65 blessés, plus 27 canons détruits par le tir ennemi au cours de plus de quinze barrages par nuit devant **la ferme Thiaumont**. Les batteries sont bombardées de jour et de nuit par obus de tous calibres jusqu'au 380. Les munitions prennent feu ; 45.000 coups sont tirés sur les 60.000 amenés à la position, mais le terrain confié au 350^e R. I. et au groupe n'est pas violé par le Boche. « Informé de l'héroïsme déployé par l'artillerie de la 56^e D. I., le général **JOFFRE** a tenu à manifester à tout le personnel sa satisfaction en faisant venir auprès de lui le lieutenant-colonel commandant l'A. D. pour le prier de transmettre ses remerciements aux batteries et lui dire qu'il comptait sur cette magnifique artillerie pour les glorieux combats à venir. » Le secteur calme de **Sillery (24 juin – 6 septembre)** lui permet de se reconstituer.

Après une période d'instruction à **Ville-en-Tardenois**, la division est transportée dans **la Somme** pour la continuation de l'offensive ; le groupe prend position au **bois Leuze (29 septembre)**, puis au **bois d'Anderlu (10 octobre)** où il se trouve placé dans le groupement fourni par le 40^e R. A. C., ainsi que son 5^e groupe (de l'A. D.). Par un curieux hasard, tous les artilleurs portant les écussons « 40^e » se trouvent réunis sous le même commandement pour appuyer les attaques sur **Sailly-Saillisel** ; puis au **bois Croisette (Cléry, 14 novembre)**.

Le **27 décembre**, après quatre-vingt dix jours de combats ininterrompus, le groupe partait au grand repos, le premier depuis la mobilisation.

1917. — Le **1^{er} avril**, au chagrin de tous, avec des regrets non dissimulés, le groupe quitte l'écusson 40 pour devenir le 3^e groupe du 225^e régiment (formation nouvelle de l'artillerie de campagne divisionnaire) ; il reste à la 56^e division.

Mais les belles qualités militaires, dévouement, esprit de sacrifice, entrain au feu, qu'il avait acquises jadis des instructeurs du **quartier Sénarmont**, lui restèrent toujours, et pour tous, grands chefs, officiers, canonniers, ce fut, jusqu'à l'armistice, « le groupe du 40^e ».

Les pertes jusqu'à cette date (8 officiers tués, 56 gradés et canonniers tués) prouvent qu'il a tenu le serment qu'il avait fait en défilant à **Mourmelon** devant l'Étendard du 40^e, et en adoptant la belle devise de la 28^e batterie : « En avant ! Par delà les tombeaux ! »

C'est pourquoi il se distingue partout et toujours.

Offensive du 16 avril (Soupir, Croix-sans-Tête) : 15 canons détruits par le tir ennemi.

Alsace (secteur de Metzeral).

Montdidier (mars 1918), où, engagé dès le débarquement avec un groupe de bataillons de chasseurs, il réussit à barrer définitivement la ruée boche (Cantigny, 30 mars 1918). Première citation à l'ordre de l'armée du 225^e R. A. C.

Secteur de Dombasle. — Puis, enfin, la grande bataille finale ; le groupe part de **Moreuil** le **8 août** pour arriver, non sans pertes, devant **Guise** le **2 novembre**, après avoir contribué à la prise de **l'Échelle Saint-Aurin, Roye, Ham, Esmery, Hallon (canal du Nord), Saint-Simon (canal Crozat), Saint-Quentin, mont d'Origny**.

Deuxième citation à l'ordre de l'armée ; citation à l'ordre de la 37^e D. I.

Retiré du feu, après presque trois mois de poursuite, le groupe est transporté avec la division dans la région d'**Épinal** pour prendre part à la fameuse offensive sur **Metz** qui fut arrêtée par l'armistice.

Historique du 40^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault

numérisation : P. Chagnoux - 2010

Grâce à son stationnement du moment, il eut la joie et l'honneur de faire partie des premières troupes entrant en **Alsace** reconquise, et, le **28 novembre 1918**, il faisait boire ses chevaux dans le **Rhin** !

Le **22 janvier 1919**, il est démembré et transformé en 3^e groupe du 25^e – 225^e d'artillerie, qui revient par étapes aux environs de **Châlons-sur-Marne**.

Et par un hasard qui fait bien les choses, deux de ses anciennes batteries (27^e et 28^e) sont revenues maintenant à leur régiment d'origine (les 10^e et 11^e actuelles) ; la famille est presque au complet (combien manquent, hélas ! à l'appel) sous les plis du glorieux Étendard du 40^e !

-----0-----

Historique du 40^e Régiment d'Artillerie de Campagne
Imprimerie Berger-Levrault
numérisation : P. Chagnoux - 2010



LE FANION DU V / 132^e

Historique du 40^e Régiment d'Artillerie de Campagne
Imprimerie Berger-Levrault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

RÔLE JOUÉ PENDANT LA GUERRE 1914 – 1918
PAR
LE 5^e GROUPE DU 132^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE

---0---

Le **1^{er} mars 1918**, le 5^e groupe du 132^e R. A. L. était formé à **Saint-Mesmin** (C. O. A. L. d'**Arcis-sur-Aube**) par le 14^e groupe du 120^e.

Le **11 mars**, il quittait **Saint-Mesmin**, embarquait à **Arcis** et rejoignait en **Lorraine**, dans la région de **Pont-à-Mousson**, la 40^e division, avec laquelle il fit campagne jusqu'à l'armistice.

Le groupe prit part à quelques coups de main : les **19 et 20 avril**, à la défense de **Seicheprey**, à la contre-attaque opérée sur le **bois Carré** par les troupes françaises et américaines. Les **9 et 10 mai**, un coup de main sur le **bois d'Ailly** valut à l'artillerie les félicitations du général **MARCHAND**.

A ce moment, les Allemands attaquant en masse, avaient percé le front et avançaient victorieusement vers **la Marne**. La 40^e division est envoyée en hâte vers **Épernay**. Le V/132^e embarquait le **28 mai** à **Toul**, et, après un débarquement mouvementé à **Épernay**, était lancé dans la bataille.

Il fallait enrayer l'avance ennemie. Ayant toujours une batterie avancée, tirant et ravitaillant nuit et jour, malgré les fatigues et les pertes, le groupe eut à tâche de bien remplir sa mission. Le **30**, mise en position près de **Grand-Pré**. Le **31**, l'ennemi attaquait dans les environs d'**Olizy - Violaines - Ville-en-Tardenois**. Repoussé, il renouvelait son attaque le **1^{er} juin** et réussit à avancer. Ayant tiré leurs munitions, les batteries se repliaient devant l'avance, mettaient en position près de **Fleury-la-Rivière**. Le **1^{er}** au soir, l'avance était arrêtée.

Depuis, sans souci des fatigues, officiers et hommes ont profité du cours répit laissé par l'ennemi pour s'organiser et s'approvisionner richement en munitions quoique tirant jour et nuit.

Le **15 juillet**, l'ennemi attaquait après avoir commencé, à 0 heure, une préparation d'artillerie formidable, où toutes les batteries furent prises à partie. Malgré le bombardement infernal, les artilleurs restèrent à leur poste, tirant sans arrêt. La 15^e batterie consuma à elle seule plus de 1.800 obus, en douze heures. En dépit de la résistance acharnée de la division, l'ennemi réussissait à avancer. A 11 heures, les 13^e et 14^e batteries, ayant déjà plusieurs pièces hors d'usage, sont obligées de se replier sous le feu des mitrailleuses ennemies et des fantassins boches. Elles mettent le feu aux poudres qu'elle ne pouvaient emporter. Peu de temps après, la 15^e batterie se repliait elle aussi.

Le groupe se mettait le soir en position près de **Cumières**, d'où les batteries recommençaient à tirer. Le lendemain, la 14^e batterie cherchait près des lignes ennemies les munitions qu'elle n'avait pu emporter la veille. Le **18**, contre-attaque française, les Allemands repassent **la Marne**. Le **19**, la 13^e batterie se porte en avant pour appuyer la contre-attaque, essaie de mettre en position près de **Fleury-la-Rivière**, sous un bombardement formidable, puis revient au nord-est du village de **Damery**.

L'ennemi avait été arrêté, il reculait. La division, qui avait donné son maximum d'efforts, était relevée le **22**. Le groupe gagnait sa première palme, mais au prix de combien de pertes :

10 hommes tués, 2 disparus, 50 blessés.

Historique du 40^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault

numérisation : P. Chagnoux - 2010

Les pièces mises hors de combat avaient été immédiatement remplacées.

Le V/132^e fut envoyé en **Lorraine**, où il prit part à quelques coups de main, préparant de nombreuses positions en vue d'une grande attaque devant avoir lieu en novembre. Le **15 octobre**, il quittait le secteur.

Après seize étapes ininterrompues, dont cinq de nuit, le groupe prenait une position avancée dans la **nuit du 30 au 31 octobre**, défilée à peine au matériel près des casernes de **Vouziers**. La mise en position et le ravitaillement se firent dans le plus grand calme, malgré le harcèlement intense de l'artillerie ennemie. Le **1^{er} novembre**, dans le déclenchement de l'attaque, la position était soumise à un violent bombardement de 150. Les premiers coups mettaient le feu à un dépôt de munitions et une pièce hors d'état. Malgré le feu de l'ennemi (1 tué, 1 officier et 15 hommes blessés), le groupe remplissait jusqu'au bout la mission qui lui était confiée.

Après deux jours de résistance, le Boche battait en retraite.

Le **3 novembre**, malgré des difficultés considérables, le groupe franchissait **la vallée de l'Aisne** inondée, suivant de très près la progression de l'infanterie.

Le **4 novembre**, la 14^e batterie prenait position près de **la ferme Saint-Denis**, ayant traversé un terrain exposé aux vues immédiates de l'ennemi, violemment harcelé, et exécutait de nombreux tirs.

Le **6 novembre**, la 15^e batterie, en position le **5** au **Chesne**, franchissait **le canal des Ardennes**, dont l'ennemi tenait la sortie, et exécutait des tirs de harcèlement sur l'ennemi battant en retraite vers **Sedan**.

Le même jour, **le canal des Ardennes** et **la Bar** étaient franchis par la 13^e batterie, surmontant toutes les difficultés inhérentes à un passage en terrain détrempe.

En position dès l'aube au nord de **Cheveuges**, cette batterie tirait sur la rive nord de **la Meuse**.

Nous étions devant **Sedan**. C'est sur cette position que le V/132^e apprit les propositions allemandes qui, le **11 novembre**, devaient aboutir à la signature de l'armistice.

Le V/132^e prend part à l'occupation en pays rhénan pour rejoindre ensuite la région de **Pont-à-Mousson**.

Le **1^{er} juillet 1919**, il devient le 5^e groupe du 40^e.

Combien, hélas ! d'entre nous ont donné leur vie pour assurer le triomphe du droit sur la force !

Que leurs noms et leur mémoire soient pieusement gardés dans un impérissable souvenir !

-----0-----

Historique du 40^e Régiment d'Artillerie de Campagne
Imprimerie Berger-Levrault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

CITATIONS

DU 40^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE

----o----

Ordre général n° 174 de la II^e armée

Le Général commandant la II^e armée cite à l'ordre de l'armée :

L'artillerie du 32^e corps d'armée.

Sous l'habile direction du général **FRANIATTE**, a, par des tirs bien appropriés, exécutés sans relâche depuis le **15 mars 1916**, de nuit comme de jour, sans souci de la fatigue ni des pertes, contribué tout d'abord à briser l'offensive allemande dans les secteurs du **Mort-Homme** et de **Cumières**, préparé et appuyé ensuite les attaques, infligeant à l'ennemi de lourdes pertes en hommes et en matériel, et donnant à notre infanterie la plus belle confiance et la certitude du succès. Les canonniers des 40^e, 46^e et 61^e R. A. C. et de l'A. L. du groupement se sont montrés dignes de leurs camarades de l'infanterie.

Au Q. G., le **16 mai 1916**.

Le Général commandant la II^e armée,
NIVELLE.

----o----

Ordre n° 5778 « D » du grand quartier général

Régiment d'élite hautement apprécié depuis le début de la campagne. S'est particulièrement distingué au cours de la bataille de **l'Aisne** par sa belle tenue au feu, son ardeur inlassable et la précision de ses tirs. Pendant les dernières opérations au nord de **Verdun**, vient à nouveau de se signaler sous la direction du lieutenant-colonel **KELLER**, par l'habileté avec laquelle il a préparé et appuyé les attaques de l'infanterie, par le zèle vigilant avec lequel il a protégé les positions conquises malgré les plus violents bombardements. A très largement contribué aux succès remportés.

Au G. Q. G., le **8 octobre 1917**.

Le Général commandant en chef,
PÉTAIN.

----o----

Historique du 40^e Régiment d'Artillerie de Campagne
Imprimerie Berger-Levrault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

Ordre général n° 348 de la Ve armée

Magnifique régiment, qui, sous les ordres du lieutenant-colonel **KELLER**, vient de donner de nouvelles preuves de sa grande valeur en contribuant pour une large part à l'arrêt de puissantes attaques ennemies. Au cours d'un combat particulièrement violent, appuyé d'un feu très vif de mitrailleuses, a porté ses pièces à bras sur les crêtes pour tirer à vue directe sur les troupes ennemies passées dans les angles morts, les artilleurs mitrailleurs se mettant à la disposition de l'infanterie et réussissant, grâce à cette intime collaboration des armes, à rejeter les assaillants avec des pertes extrêmement élevées.

Au Q. G., le **6 juillet 1918**.

Le Général commandant la V^e armée,
BERTHELOT.

----o----

Ordre n° 14937 du grand quartier général

Sous l'énergique commandement du colonel **BERGÉ**, le 40^e R. A. C., le 5^e groupe du 132^e R. A. L., ravitaillés par le P. A. D./40, ont supporté avec un héroïsme splendide le bombardement infernal de l'ennemi, dans la matinée du **15 juillet 1918**, tirant sans arrêt jusqu'à consommation de toutes les munitions, décrochant leurs batteries successivement avec un calme superbe et à la dernière extrémité, malgré de violentes rafales de mitrailleuses ennemies.

Installés sur de nouvelles positions, ont tiré pendant trois jours sans arrêt, ravitaillant à plein collier, sans aveu de fatigue, prêtant à l'infanterie un appui efficace et contribuant pour une bonne part à l'arrêt de l'ennemi.

Au G. Q. G., le **10 septembre 1918**.

PÉTAIN.

----o----

Ordre général n° 1618 de la IV^e armée

Régiment d'élite, engagé dans la bataille, le **31 octobre 1918**, sous les ordres du lieutenant-colonel **KELLER**, a contribué au succès de l'offensive, préparant et appuyant l'attaque de l'infanterie malgré le bombardement ennemi et les pertes. S'est ensuite porté en avant, surmontant les difficultés de franchissement de l'**Aisne**, talonnant l'infanterie, harcelant les colonnes ennemies en retraite.

A accompagné l'infanterie pendant six jours, détachant des pièces avec les bataillons, tirant à vue directe sur les nids de mitrailleuses des arrière-gardes allemandes.

Historique du 40^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

Se déplaçant dans un terrain rendu impraticable par l'ennemi, a fait passer à bras son matériel sur des ponts de fortune.

Malgré la fatigue, la pluie incessante, les terrains détrempés et les pertes en chevaux, a réussi, grâce à une énergie magnifique, à mettre tous ses canons en batterie sur les hauteurs dominant **Sedan**.

Au G. Q. G., le **6 février 1919**.

Le général commandant la IV^e armée,
GOURAUD.

----o----

Ordre général n° 803/D. A. du 32^e C. A.

Le Général commandant le 32^e C. A. cite à l'ordre du corps d'armée :

La 40^e division d'infanterie.

En **août 1914**, la 40^e D. I., animée du plus haut esprit de devoir et de sacrifice, après avoir, sous le commandement du général **HACHE**, brisé dans **la Woëvre** la marche d'un ennemi très supérieur en nombre, passe sous les ordres du général **LECOMTE**, refoule en **septembre** les Allemands à **Deuxnouds**, puis les arrête sur **les crêtes de la côte Sainte-Marie et de la Selouze**.

Elle est ensuite dans les secteurs les plus durs, au **bois de la Grurie**, repoussant dans une lutte incessante toutes les attaques de l'ennemi ; à l'offensive de **Champagne**, sous **Verdun**, où elle défend avec une énergie farouche **Cumières** et les hauteurs du **Mort-Homme**, où, prenant ensuite l'initiative de l'attaque, elle garde jusqu'à **juin 1916** avec une âpreté admirable le terrain reconquis ; dans **la Somme**, elle enlève **Sailly-Saillisel**.

Sous le commandement du général **BERNARD**, elle attaque sur **l'Aisne le mont de Sapigneul et la cote 108** ; est ramenée à **Verdun** où elle contribue largement aux succès du **20 août 1917**.

Sous le commandement du général **LAIGNELOT**, le **30 mai 1918**, à **la Montagne de Reims**, elle arrête à une heure critique la progression de l'ennemi ; maintenue sur ce terrain, elle contient le **15 juillet 1918** le formidable *Friedensturm*.

Enfin, le **1^{er} novembre 1918**, elle attaque à l'est de **Vouziers**, traverse des positions redoutables ; malgré les fatigues et les pertes, elle poursuit l'ennemi dans un élan superbe pour atteindre le **8 novembre**, première division des armées alliées, son objectif : **Sedan**.

Signé : **PASSAGA.**

----o----

Historique du 40^e Régiment d'Artillerie de Campagne
Imprimerie Berger-Levrault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

**LISTE NOMINATIVE DES OFFICIERS SUPÉRIEURS
QUI ONT COMMANDÉ
LE 40^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE
DEVANT L'ENNEMI**

LE GALLAIS, colonel.
DUTRY, colonel.
De CHAMBRUN, lieutenant-colonel.
Du CAMPE de ROSAMEL, chef d'escadron.
GIRAUD, lieutenant-colonel.
KELLER, lieutenant-colonel.

----0----

**LISTE NOMINATIVE DES OFFICIERS
QUI ONT COMMANDÉ LE GROUPE DE RENFORCEMENT
DU 40^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE
DEVANT L'ENNEMI**

(du 25 août 1914 au 1^{er} avril 1917)

VIDAL, chef d'escadron.
COURBOULIN, capitaine.
HAPPICH, chef d'escadron.

----0----

**LISTE NOMINATIVE DES OFFICIERS SUPÉRIEURS
AYANT COMMANDÉ DEVANT L'ENNEMI
LE 5^e GROUPE du 132^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE**

QUARANTE, chef d'escadron.
FONTANES, chef d'escadron.

----0----

Historique du 40^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

LISTE NOMINATIVE

DES OFFICIERS

DU 40^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE TUÉS OU DÉCÉDÉS DES SUITES DE LEURS BLESSURES AU COURS DE LA CAMPAGNE 1914 – 1918

---o---

KIENTZ	lieutenant-colonel	Tué le	24 septembre 1914
GIRAUD	lieutenant-colonel	Décédé le	6 août 1917
Du CAMPE de ROSAMEL	chef d'escadron	Décédé le	19 octobre 1917
DEMARS	chef d'escadron	Décédé le	27 septembre 1914
LABORDE	chef d'escadron	Tué le	21 juillet 1918
DELAGE de LUGUET	capitaine	Tué le	8 septembre 1914
JACQUES	capitaine	Tué le	1 novembre 1918
LAYRISSE	capitaine	Décédé le	25 juin 1915
MIGNAN	capitaine	Tué le	15 septembre 1915
ROMBROT	capitaine	Décédé le	22 août 1914
VIALAS	capitaine	Décédé le	25 octobre 1918
AUDOYER	lieutenant	Tué le	27 septembre 1914
CORBIN de MANGOUX	lieutenant	Tué le	21 juillet 1918
DECIRY	lieutenant	Tué le	24 septembre 1914
REMY	lieutenant	Décédé le	14 février 1915
RENOULT	lieutenant	Décédé le	1 novembre 1918
TISSOT	lieutenant	Décédé le	16 octobre 1918
DESBŒUFS	méd. aide-major 1 ^{re} cl.	Décédé le	17 mai 1918
DEVOGE	véter. aide-major 1 ^{re} cl.	Décédé le	8 novembre 1914
BURINE	sous-lieutenant	Décédé le	20 septembre 1918
CHARLES	sous-lieutenant	Décédé le	16 octobre 1918
GERVAISOT	sous-lieutenant	Décédé le	27 août 1917
HEINZ	sous-lieutenant	Tué le	12 septembre 1917
LECLERC	sous-lieutenant	Tué le	12 septembre 1917
RENARD	sous-lieutenant	Tué le	15 juillet 1918
RENAULT	sous-lieutenant	Décédé le	24 septembre 1914
VERDY	sous-lieutenant	Tué le	8 septembre 1914
WARIN	sous-lieutenant	Tué le	16 juillet 1918

-----o-----

Historique du 40^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

LISTE NOMINATIVE

DES SOUS-OFFICIERS, BRIGADIERS, MAITRES POINTEURS ET CANONNIERS

DU 40^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE TUÉS OU DÉCÉDÉS DES SUITES DE LEURS BLESSURES AU COURS DE LA CAMPAGNE 1914 – 1918

---o---

ADAM	Léon	maréchal des logis	Tué le	15 juillet 1918
ANTOINE	Paul	maréchal des logis	Tué le	25 mars 1915
BALAY	Louis	maréchal des logis	Décédé le	4 septembre 1917
BOCQUET	Henri	maréchal des logis	Tué le	27 septembre 1916
BRÉTHAUX	Pierre	maréchal des logis	Tué le	30 mai 1917
BRATEAU	Jean	maréchal des logis	Décédé le	22 août 1914
CAQUOT	Henri	maréchal des logis	Tué le	17 avril 1915
CORDIER	Émile	maréchal des logis	Tué le	15 septembre 1915
CORDA	Gaston	maréchal des logis	Tué le	20 septembre 1917
CHOISY	Albert	maréchal des logis	Tué le	26 février 1915
DEVAUX	André	maréchal des logis	Tué le	1 novembre 1916
DARCEL	Charles	maréchal des logis	Décédé le	9 octobre 1916
GUYARD	Henri	aspirant	Tué le	13 juillet 1915
GOUMIN	Jean	maréchal des logis	Tué le	16 juin 1915
HALLER	Gaston	maréchal des logis	Tué le	12 septembre 1917
ISAMBOURG	Georges	maréchal des logis	Tué le	28 avril 1915
JACQUIN	Joseph	maréchal des logis	Décédé le	17 juillet 1918
LABONESSE	Adolphe	maréchal des logis	Décédé le	14 février 1918
LECOIN	Edmond	maréchal des logis	Tué le	15 avril 1917
LEDERNEZ	Henri	maréchal des logis	Tué le	20 juin 1915
LABORIE	Charles	maréchal des logis	Décédé le	6 octobre 1915
MORILLON	Armand	aspirant	Décédé le	16 juillet 1918
MURVILLE	Paul	maréchal des logis	Tué le	16 novembre 1914
RANGOT	Louis	maréchal des logis	Décédé le	2 avril 1915
VANHERSECKE	Paul	maréchal des logis	Tué le	31 janvier 1915
VANIER	André	maréchal des logis	Tué le	31 janvier 1915
VERDOIT	Julien	maréchal des logis	Tué le	4 février 1915
VERGNIER	Jean	maréchal des logis	Tué le	17 juillet 1918
VITRY	Alphonse	maréchal des logis	Tué le	1 octobre 1916
VATIER	Camille	adjudant	Tué le	30 mai 1917

Historique du 40^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault

numérisation : P. Chagnoux - 2010

BAUDELAIRE	Gaspard	brigadier	Tué le	9 août 1915
BLAISE	Georges	brigadier	Tué le	15 juillet 1918
BECK	François	brigadier	Décédé le	8 septembre 1914
CAUQUELIN	Marcel	brigadier	Tué le	8 septembre 1914
COLIN	Henri	brigadier	Tué le	29 septembre 1915
CHEVAUCHEUR	Gaston	brigadier	Décédé le	16 juillet 1918
DIDELOT	Henri	brigadier	Tué le	9 mai 1917
DAUTELLE	Gaston	brigadier	Tué le	29 octobre 1915
HUGÉ	Arthur	brigadier	Décédé le	15 avril 1916
LOUIS	Charles	brigadier	Décédé le	15 septembre 1918
PETIT	Maurice	brigadier	Tué le	31 juillet 1915
PIERROT	Paul	brigadier	Tué le	5 octobre 1914
QUISSAC	Antonin	brigadier	Tué le	16 avril 1917
RECKINGER	Clément	brigadier	Tué le	17 septembre 1917
RIMBOLT	Jules	brigadier	Tué le	20 octobre 1916
ACHART	Paul	maître pointeur	Tué le	27 août 1917
BALAUDE	Ulysse	maître pointeur	Tué le	1 mai 1916
BOURDON	Alexandre	maître pointeur	Décédé le	14 octobre 1914
DECORDE	Jean	maître pointeur	Tué le	29 janvier 1915
CHARLIER	Maurice	maître pointeur	Tué le	1 mai 1916
GUINCHART	Charles	maître pointeur	Tué le	28 juillet 1915
HOHMANN	Louis	maître pointeur	Tué le	15 juillet 1918
JOSSERAND	Émile	maître pointeur	Tué le	7 octobre 1915
PIGEOLLOT	Georges	maître pointeur	Décédé le	8 mars 1915
ROUSSEAU	Caïus	maître pointeur	Tué le	17 septembre 1917
SALMON	Alfred	maître pointeur	Tué le	30 mai 1917
THÉTARD	René	maître pointeur	Décédé le	15 mai 1915
AUBERTOT	Gustave	canonnier conducteur	Décédé le	6 février 1917
BASTIEN	Alphonse	canonnier conducteur	Décédé le	12 octobre 1918
BARBE	Auguste	canonnier conducteur	Décédé le	1 février 1915
BARBE	Alfred	canonnier conducteur	Tué le	10 février 1915
BLAISE	René	canonnier conducteur	Tué le	15 juillet 1918
BERTRAND	Émile	canonnier conducteur	Tué le	15 juillet 1918
BERNARD	Nestor	canonnier conducteur	Décédé le	15 juillet 1918
BÉNIT	Léon	canonnier conducteur	Décédé le	1 avril 1916
BREAUZÉE	Paul	canonnier conducteur	Tué le	12 octobre 1916
BUSIÈRE	Georges	canonnier conducteur	Tué le	26 mars 1916
BOURGOIN	Arthur	canonnier conducteur	Décédé le	26 mars 1916

Historique du 40^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault

numérisation : P. Chagnoux - 2010

BOULOGNE	Paul	canonnier conducteur	Tué le	17 septembre 1917
CHALANT	Gabriel	canonnier conducteur	Décédé le	20 avril 1916
CAUVIN	Charles	canonnier conducteur	Décédé le	3 avril 1918
CATTIAUX	Jules	canonnier conducteur	Décédé le	20 octobre 1914
COUDRY	Paul	canonnier conducteur	Tué le	17 avril 1915
COUËZ	Jules	canonnier conducteur	Tué le	22 août 1914
CIRGONDOUX	Jean-Bapt.	canonnier conducteur	Tué le	7 septembre 1914
CLAUDE	Henri	canonnier conducteur	Décédé le	6 mai 1915
CHAMPLON	Léon	canonnier conducteur	Tué le	2 mai 1916
CHAMPION	Jules	canonnier conducteur	Tué le	21 mars 1916
DIOT	Lucien	canonnier conducteur	Décédé le	15 juillet 1918
D'HERBOMEZ	Émile	canonnier conducteur	Tué le	11 mai 1917
DEVIN	Gabriel	canonnier conducteur	Tué le	1 juin 1918
DEUDON	Florent	canonnier conducteur	Tué le	21 octobre 1914
DELIENTRAZ	Charles	canonnier conducteur	Tué le	22 août 1914
DELABAS	Jean	canonnier conducteur	Tué le	5 octobre 1914
DUR	Gabriel	canonnier conducteur	Décédé le	15 juillet 1918
DUPLA	Jean	canonnier conducteur	Tué le	15 juillet 1918
ÉTIENNE	Georges	canonnier conducteur	Tué le	29 janvier 1915
FRANÇOIS	Émile	canonnier conducteur	Tué le	13 octobre 1914
GARNIER	Alphonse	canonnier conducteur	Tué le	2 octobre 1916
GAUTIER	Joseph	canonnier conducteur	Tué le	2 mai 1916
GÉANT	Marcel	canonnier conducteur	Tué le	5 juillet 1918
GENTRY	Claude	canonnier conducteur	Décédé le	5 octobre 1918
GIBOUT	Urbain	canonnier conducteur	Décédé le	6 avril 1917
HAMONNET	Lucien	canonnier conducteur	Décédé le	19 juillet 1918
HUSSON	Louis	canonnier conducteur	Tué le	3 décembre 1914
JORDERY	Vivant	canonnier conducteur	Décédé le	16 septembre 1918
LE BASTARD	Albert	canonnier conducteur	Tué le	19 août 1917
LAURE?T	Urbain	canonnier conducteur	Tué le	15 juillet 1918
LEGENTIL	Henri	canonnier conducteur	Décédé le	15 décembre 1914
LE MOINE	Joseph	canonnier conducteur	Tué le	2 juin 1918
LEPAGE	Paul	canonnier conducteur	Décédé le	15 avril 1916
LEROY	Hilarion	canonnier conducteur	Tué le	2 mai 1916
LHEURAU	Paul	canonnier conducteur	Tué le	17 juillet 1918
LORENTZ	Henri	canonnier conducteur	Décédé le	28 août 1917
MARJOLLET	Nicolas	canonnier conducteur	Décédé le	12 septembre 1918
MARTIN	Emmanuel	canonnier conducteur	Tué le	3 septembre 1917
MIGEOTTE	Narcisse	canonnier conducteur	Décédé le	6 avril 1917
MOTARD	Louis	canonnier conducteur	Décédé le	20 août 1917

Historique du 40^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault

numérisation : P. Chagnoux - 2010

NIVOIS	Louis	canonnier conducteur	Décédé le	26 septembre 1914
NOULOT	Albert	canonnier conducteur	Décédé le	7 octobre 1914
PARISOT	Jules	canonnier conducteur	Décédé le	20 mars 1916
PASQUIER	Eugène	canonnier conducteur	Tué le	19 août 1917
RAMANGER	André	canonnier conducteur	Tué le	15 juillet 1918
RÉMY	Charles	canonnier conducteur	Décédé le	20 août 1917
ROPITAL	Jules	canonnier conducteur	Tué le	4 novembre 1918
SAILLARD	Charles	canonnier conducteur	Tué le	1 octobre 1916
SALMON	Edmond	canonnier conducteur	Décédé le	15 novembre 1917
SATABIN	Joseph	canonnier conducteur	Tué le	20 juillet 1918
SERVIER	Louis	canonnier conducteur	Décédé le	29 mars 1917
TERRÉE	Alphonse	canonnier conducteur	Décédé le	15 juillet 1918
THEILLIER	Augustin	canonnier conducteur	Tué le	15 juillet 1918
VAISSIÈRE	Guillaume	canonnier conducteur	Tué le	15 juillet 1918
VALLÉE	Marcel	canonnier conducteur	Décédé le	15 juillet 1918
VINCENOT	Georges	canonnier conducteur	Tué le	19 septembre 1916
VINCHON	Georges	canonnier conducteur	Décédé le	2 octobre 1915
WOIMBÉE	Paul	canonnier conducteur	Tué le	8 avril 1916
ADAM	Ambroise	canonnier servant	Tué le	1 octobre 1916
BEAUMET	Fernand	canonnier servant	Décédé le	21 octobre 1918
BAUDRY	Edmond	canonnier servant	Tué le	5 avril 1917
BALIEU	Gaston	canonnier servant	Tué le	8 avril 1916
BALLAY	Charles	canonnier servant	Décédé le	5 décembre 1918
BAERTSVEN	François	canonnier servant	Tué le	21 octobre 1915
BOGAERT	Émile	canonnier servant	Décédé le	11 mai 1916
BERGIRON	Raymond	canonnier servant	Tué le	11 juillet 1915
BEUBARD	Georges	canonnier servant	Tué le	29 janvier 1915
BRODIER	André	canonnier servant	Décédé le	21 avril 1916
BOYARD	Désiré	canonnier servant	Décédé le	13 avril 1916
BOURGEOIS	Louis	canonnier servant	Tué le	15 juillet 1918
BOUCHENDOMME	Paul	canonnier servant	Décédé le	3 juin 1916
BOUCAUT	Vincent	canonnier servant	Tué le	5 août 1917
CHADRIN	Léon	canonnier servant	Tué le	21 octobre 1916
CANDRELIER	François	canonnier servant	Tué le	26 août 1917
CARREZ	Augustin	canonnier servant	Tué le	13 avril 1917
CARRÉ	François	canonnier servant	Décédé le	1 juin 1918
CARIBAUT	Henri	canonnier servant	Tué le	21 avril 1916
CUISSOT	Henri	canonnier servant	Tué le	28 septembre 1915
COUVREUR	Albert	canonnier servant	Tué le	1 avril 1915

Historique du 40^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault

numérisation : P. Chagnoux - 2010

COULON	Maxime	canonnier servant	Décédé le	29 septembre 1916
COUDEL	Charles	canonnier servant	Tué le	15 juillet 1918
COTTIN	Maurice	canonnier servant	Tué le	2 mai 1916
COLLARD	Julien	canonnier servant	Décédé le	23 septembre 1918
CLOEZ	Désiré	canonnier servant	Décédé le	23 juillet 1915
CHEVALIER	Louis-Eug.	canonnier servant	Décédé le	13 juin 1917
CHEVALIER	Louis	canonnier servant	Tué le	20 mars 1916
CHARPENTIER	Jules	canonnier servant	Tué le	30 mai 1917
CHAMPY	René	canonnier servant	Tué le	31 mai 1917
DOTIGNY	Émile	canonnier servant	Décédé le	4 octobre 1918
DESINGLY	Georges	canonnier servant	Tué le	20 mars 1916
DENEUVILLE	Octave	canonnier servant	Tué le	6 avril 1915
DEMARS	Vital	canonnier servant	Décédé le	7 novembre 1916
DAVID	François	canonnier servant	Tué le	29 novembre 1916
FOURNIRET	Robert	canonnier servant	Tué le	30 mai 1917
FERNANDE	Henri	canonnier servant	Tué le	6 avril 1917
FALLOT	Jean-Bapt.	canonnier servant	Tué le	13 avril 1917
GAUTIER	Pierre	canonnier servant	Décédé le	25 septembre 1914
GILOTIN	Edmond	canonnier servant	Décédé le	12 juillet 1915
GOBANCÉE	Georges	canonnier servant	Tué le	24 juillet 1915
GODARD	Léon	canonnier servant	Décédé le	29 juillet 1915
GODET	Louis	canonnier servant	Décédé le	2 août 1916
HIERNARD	Ernest	canonnier servant	Tué le	15 juillet 1918
JAISSON	Adolphe	canonnier servant	Tué le	25 septembre 1915
JOURDAIN	Maximilien	canonnier servant	Tué le	31 janvier 1915
LAMBOT	Félicien	canonnier servant	Tué le	1 octobre 1915
LANGLOIS	Gabriel	canonnier servant	Décédé le	15 juillet 1915
LECOMTE	Raymond	canonnier servant	Tué le	14 mai 1917
LEDORÉ	Jean	canonnier servant	Tué le	13 août 1917
LEGENTIL	Georges	canonnier servant	Tué le	22 avril 1916
LEMAIRE	Alcide	canonnier servant	Décédé le	3 octobre 1918
LUSSIEZ	Gaston	canonnier servant	Tué le	2 mai 1916
MALEPATE	Bernard	canonnier servant	Tué le	13 décembre 1917
MANGÈS	Maurice	canonnier servant	Décédé le	3 octobre 1914
MAUCOURANT	Jean	canonnier servant	Décédé le	26 août 1914
MAUDINT	René	canonnier servant	Décédé le	29 août 1917
MAYER	René	canonnier servant	Tué le	30 mai 1917
OPFERMANN	François	canonnier servant	Tué le	20 mars 1916
PARANCE	Gaston	canonnier servant	Tué le	1 mai 1916
SAVOYEN	Paul	canonnier servant	Tué le	28 avril 1917

Historique du 40^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault

numérisation : P. Chagnoux - 2010

SIMONIN	Émile	canonnier servant	Tué le	23 octobre 1916
TESSIER	Jean	canonnier servant	Tué le	15 juillet 1918
TOMSON	Jules	canonnier servant	Tué le	2 novembre 1918
TROTROT	Gaston	canonnier servant	Tué le	27 septembre 1915

-----0-----

Historique du 40^e Régiment d'Artillerie de Campagne
Imprimerie Berger-Levrault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

LISTE NOMINATIVE

***DES OFFICIERS DU GROUPE DE RENFORCEMENT
DU 40^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE (A. D. 56)
TUÉS OU DÉCÉDÉS DES SUITES DE LEURS BLESSURES
AU COURS DE LA CAMPAGNE 1914 – 1918***

(du **2 août 1914** au **1^{er} avril 1917**)

---0---

SABOURET	capitaine	Décédé le 16 septembre 1914
BLANC	lieutenant	Tué le 8 septembre 1914
BOUCHET	lieutenant	Décédé le 26 septembre 1914
CROISSET	sous-lieutenant	Tué le 15 septembre 1914
DURAND	sous-lieutenant	Tué le 8 février 1916
CAPILLIEZ	sous-lieutenant	Tué le 25 février 1916
THOMENT	sous-lieutenant	Décédé le 2 mai 1916
MARÉCHAL	sous-lieutenant	Tué le 20 mai 1916

-----0-----

Historique du 40^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

LISTE NOMINATIVE

**DES SOUS-OFFICIERS, BRIGADIERS, MAITRES POINTEURS
ET CANONNIERS DU GROUPE DE RENFORCEMENT
DU 40^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE
TUÉS OU DÉCÉDÉS DES SUITES DE LEURS BLESSURES
AU COURS DE LA CAMPAGNE 1914 – 1918**

(du **2 août 1914** au **1^{er} avril 1917**)

---0---

BREUILLÉ	Henri	maréchal des logis	Tué le	24 septembre 1914
ROUILLIER		mar. des logis fourrier	Tué le	8 septembre 1914
ROUGIER	René-Alfred	maréchal des logis	Décédé le	8 septembre 1914
SPIRE	André-Félix	maréchal des logis	Tué le	1 juin 1916
HATTAT	Louis	maréchal des logis	Décédé le	2 novembre 1916
AUGER	Marcel	brigadier	Tué le	19 mai 1916
CLAISSE	Fernand	brigadier	Tué le	8 octobre 1915
BORDET	Georges	maître pointeur	Tué le	1 juin 1916
CHIQUERILLE	Gabriel	maître pointeur	Tué le	24 septembre 1914
HERJAN	Camille	maître pointeur	Tué le	16 octobre 1916
FONTAINE	Eugène	maître pointeur	Tué le	22 novembre 1916
JOUX	Armand	maître pointeur	Décédé le	24 septembre 1914
HULEUX	François	canonnier de 1 ^{re} classe	Décédé le	16 septembre 1914
SEIGUEZ	Arthur	canonnier de 1 ^{re} classe	Décédé le	17 septembre 1914
ANGEL	Edmond	canonnier de 2 ^e classe	Décédé le	8 janvier 1915
BARBET	Charles	canonnier de 2 ^e classe	Décédé le	20 janvier 1917
BARBE	Gaston	canonnier de 2 ^e classe	Tué le	16 septembre 1914
BEAUMONT	Georges	canonnier de 2 ^e classe	Tué le	24 mai 1916
BERLEUX	Camille	canonnier de 2 ^e classe	Décédé le	10 octobre 1915
BLÉTRY	Auguste	canonnier de 2 ^e classe	Tué le	29 novembre 1916
BONTEMPS	Camille	canonnier de 2 ^e classe	Tué le	2 mai 1916
CAUCHOIS	René	canonnier de 2 ^e classe	Décédé le	27 septembre 1915
CADOT	Élie	canonnier de 2 ^e classe	Tué le	24 septembre 1914
BAZIN		canonnier de 2 ^e classe	Tué le	16 septembre 1914
CARLIER		canonnier de 2 ^e classe	Tué le	24 septembre 1914
DAVID	François	canonnier de 2 ^e classe	Tué le	29 novembre 1916
DELACROIX	Albert	canonnier de 2 ^e classe	Décédé le	16 février 1915

Historique du 40^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault

numérisation : P. Chagnoux - 2010

DECKER	Léon	canonnier de 2 ^e classe	Tué le	1 juin 1916
DESTREEZ	Maurice	canonnier de 2 ^e classe	Tué le	1 juin 1916
DESCHAMPS	Louis	canonnier de 2 ^e classe	Décédé le	5 mars 1916
ESNAULT	Félix	canonnier de 2 ^e classe	Décédé le	16 septembre 1914
ÉQUIPART	Jules	canonnier de 2 ^e classe	Tué le	21 octobre 1916
FAURE	Eugène	canonnier de 2 ^e classe	Décédé le	27 mai 1916
FANDRE	Adrien	canonnier de 2 ^e classe	Tué le	23 octobre 1916
GAISIN	Fernand	canonnier de 2 ^e classe	Décédé le	21 juin 1916
GADOIN	Albert	canonnier de 2 ^e classe	Tué le	4 octobre 1914
GILLAT	Lucien	canonnier de 2 ^e classe	Décédé le	16 octobre 1916
JOSSE	René	canonnier de 2 ^e classe	Tué le	23 octobre 1916
JOFFROY	Eugène	canonnier de 2 ^e classe	Tué le	20 septembre 1914
LALLEMENT	Léon	canonnier de 2 ^e classe	Décédé le	22 mai 1916
LAYDEVANT	André	canonnier de 2 ^e classe	Tué le	16 octobre 1916
LAROCHE	Georges	canonnier de 2 ^e classe	Tué le	14 novembre 1916
LEBLANC	Pierre	canonnier de 2 ^e classe	Tué le	2 mai 1916
LEROY	Henri	canonnier de 2 ^e classe	Décédé le	23 février 1916
LE ROUX	Marcel	canonnier de 2 ^e classe	Tué le	2 novembre 1916
LECLERCQ	Gaston	canonnier de 2 ^e classe	Tué le	20 septembre 1914
MAURAIN	Désiré	canonnier de 2 ^e classe	Décédé le	18 septembre 1914
MAHUT	Pierre	canonnier de 2 ^e classe	Décédé le	23 mai 1916
MAYER	Georges	canonnier de 2 ^e classe	Décédé le	29 mai 1916
MICHAUD	Jules	canonnier de 2 ^e classe	Décédé le	11 septembre 1914
PENNENC	Paul-Jean	canonnier de 2 ^e classe	Décédé le	17 mai 1916
PELLION		canonnier de 2 ^e classe	Tué le	12 septembre 1914
ROCELIN	Moïse	canonnier de 2 ^e classe	Tué le	22 mai 1916
PENAUDIN	Fernand	canonnier de 2 ^e classe	Décédé le	21 septembre 1914
SACLEUX	Albert-Constant	canonnier de 2 ^e classe	Tué le	24 septembre 1914
SIMON	Henri-Charles	canonnier de 2 ^e classe	Tué le	1 juin 1916
THIMONIE	Eugène	canonnier de 2 ^e classe	Tué le	13 janvier 1916
THIÉBAULT	Jules-Henri	canonnier de 2 ^e classe	Tué le	24 septembre 1914
TURPIN	Joseph-Charles	canonnier trompette	Tué le	31 mai 1916

-----O-----

Historique du 40^e Régiment d'Artillerie de Campagne
Imprimerie Berger-Levrault
numérisation : P. Chagnoux - 2010

LISTE NOMINATIVE

**DES SOUS-OFFICIERS, BRIGADIER, MAITRE POINTEUR
ET CANONNIERS DU 5^e GROUPE
DU 132^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE
TUÉS OU DÉCÉDÉS DES SUITES DE LEURS BLESSURES
AU COURS DE LA CAMPAGNE 1914 – 1918**

---0---

THAVANON		maréchal des logis	Tué le	18 juillet 1918
COUCHE		maréchal des logis	Tué le	30 octobre 1918
HOUG	Gaston	brigadier	Tué le	15 juillet 1918
VENDORME	Jules	maître pointeur	Tué le	15 juillet 1918
FORBRAS	Lucien	conducteur	Décédé le	15 juillet 1918
GIBERT		conducteur	Tué le	15 juillet 1918
JULLEMIN		conducteur	Tué le	15 juillet 1918
THIBAUT		conducteur	Tué le	18 juillet 1918
CHENAYE		servant	Tué le	1 novembre 1918
TRUFFANT	Désiré	servant	Tué le	18 juillet 1918
BOLOJAKATELO	(Malgache)	servant	Tué le	18 juillet 1918
RAFARALAHY	(Malgache)	servant	Tué le	18 juillet 1918
RAMASY	(Malgache)	servant	Tué le	18 juillet 1918
RASAMOCLINA	(Malgache)	servant	Tué le	18 juillet 1918
RAZAFIMALAZA	(Malgache)	servant	Tué le	18 juillet 1918

-----0--O--0-----